

33 & 36, rue de Seine
75006 Paris-FR
T. +33(0)1 46 34 61 07
F. +33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

1018 Madison Ave
NYC, NY 10075
+1(646) 476 5885
www.fleiss-vallois.com
info@fleiss-vallois.com

Pilar Albarracín ^{ES}
Julien Berthier ^{FR}
Julien Bismuth ^{FR}
Alain Bublex ^{FR}
Robert Cottingham ^{US}
John DeAndrea ^{US}
Massimo Furlan ^{IT}
Eulàlia Grau ^{ES}
Taro Izumi ^{JP}
Richard Jackson ^{US}
Adam Janes ^{US}
Jean-Yves Jouannais ^{FR}
Martin Kersels ^{US}
Paul Kos ^{US}
Zhenya Machneva ^{RU}
Francis Marshall ^{FR}
Jeff Mills ^{US}
Henrique Oliveira ^{BR}
Peybak ^{FR}
Lucie Picandet ^{FR}
Emanuel Proweller ^{FR}
Duke Riley ^{US}
Lázaro Saavedra ^{AR}
Niki de Saint Phalle ^{FR}
Pierre Seinturier ^{FR}
Peter Stämpfli ^{CH}
Jean Tinguely ^{CH}
Keith Tyson ^{US}
Tomi Ungerer ^{FR}
Jacques Villeglé ^{FR}
William Wegman ^{US}
Winzluss ^{FR}
Virginie Yassef ^{FR}

Julien Berthier

Passion potelet

Depuis que j'ai parlé avec Julien Berthier je ne peux m'empêcher de regarder les potelets qui sont disséminés dans toutes les villes. Jusqu'ici je ne m'étais pas trop intéressé à ces éléments verticaux assez insipides à mon goût. Comme tout le monde, je les avais contournés. J'avais pesté un peu contre eux conscient que me garer sur les trottoirs ne devait en aucun cas être une option, sauf que... Je me souviens que j'avais souvent tenté d'y attacher mon vélo, plus jeune. Je sais qu'avec mon fils on a longtemps joué à s'imaginer les enjamber sans avoir peur. Mais jamais, je l'avoue, je ne les avais regardés.

Donc, depuis quelques jours, je n'arrive plus à ne pas les voir. Ils semblent tous identiques, mais connaissent de nombreuses variantes. D'ailleurs, aucune de leur forme n'est simple. Chaque modèle de potelet doit avoir été dessiné avec attention. (...)

Les élégantes silhouettes des potelets d'acier, pour lesquelles Julien Berthier éprouve une passion troublante, sont comme des éléments de ponctuation dans les espaces urbains. Un potelet est rarement seul. Il fait souvent partie d'une suite ou d'une série. Ensemble, ils tracent des lignes, le long des trottoirs, en bordure de parc, autour des installations sportives. Ils temporisent les possibles et accentuent les niveaux.

Si la ville devait être un échiquier, ils seraient ses pions que nous ne faisons que regretter, nous les piètres joueurs d'échecs, quand la partie avance. Ils n'ont rien pour eux, si ce n'est leur cohésion de groupe. Leur espace est celui qui le lie avec les autres ou qui le lie à un élément architectural, un mur, une barrière, une palissade voire un arbre. En soi, un potelet semble être tellement peu de choses qu'il n'est jamais vraiment discuté. Dans l'espace commun qu'est l'espace public, rares sont les inclusions qui ne soient pas sujet de discussion. Même si je ne suis pas très attentif aux débats municipaux, il ne me semble pas avoir eu vent de passionnants échanges pour ou contre l'installation de potelets. Le potelet est un objet quasi-furtif, solution de tous les échecs urbanistiques.



Black Metal, 2022-2023

En effet, pourquoi pose-t-on des potelets, si ce n'est pour corriger des erreurs de la pensée du partage de l'espace commun. Ils sont comme les mailles d'un filet. Ce sont eux qui permettent de tenir les différents flots à distance les uns les autres. Ce sont les correcteurs vertueux de la pensée théorique des espaces partagés, chers aux architectes et urbanistes. Ils sont comme les points d'une petite couture en surfil distinguant les parcours des uns, des rêveries des autres. L'espace public est le leur, qu'ils éclaircissent par leur simple présence. Leur valeur d'usage est libre d'interprétation mais ne connaît que peu de détournement. Ils existent pour nous permettre d'être ensemble.

Je n'y avais vraiment pas fait attention avant de parler avec Julien Berthier. Mais depuis, j'aime ces petits pions au point que je me demande s'ils ne seraient pas l'exacte métaphore de ce qui peut encore rendre un travail artistique pertinent dans l'espace public. Nous ne nous attendons plus à ce que s'élèvent des tours, que se figent de monumentales reines, que des statues équestres piétinent nos platebandes, ou que quelques fous zigzaguent dans les rosiers, mais bien plus que des éléments faibles tissent des liens entre eux pour maintenir nos espaces poreux mais solidaires des autres. Je ne sais pas si j'éprouve avec lui une passion potelet, mais maintenant je les regarde et je pourrais même les envier peut-être d'être ce qu'ils sont : des éléments poétiques d'une ville capable de se comprendre sans signe ni interdiction.

Samuel Gross

L'intégralité du texte sera publiée dans *Passion Potelet*, le magazine / catalogue de l'exposition



Home Pod, 2025

Vernissage

Judi 6 mars

18:00 - 21:00

07.03.25

26.04.25